

JEUDI SAINT (Année A)

Étude de texte et plan d'homélie :

Jean 13,1-17.31b-35

Lectionnaire (LCL, page xvii)

Exode 24,3-11 **ou** Exode 12,1-14

Psaume 116,12-19

Hébreux 9,11-22 **ou** 1 Corinthiens 11,23-32

Matthieu 26,17-30 **ou** Jean 13,1-17.31b-35

NB : Cette étude homilétique porte sur la lecture alternative, Jean 13,1-17.31b-35 selon le lectionnaire de « Liturgies et cantiques luthériens ». Après le verset 17, elle ne traite que du verset 34.

Dans Jean 13,1-17.34, nous trouvons un résumé de toute la Passion de Jésus (verset 1), de sa leçon d'amour (versets 2-17) et de son commandement donné le Jeudi saint (verset 34).

v. 1 - C'était juste avant la Pâque. Jésus

savait que le temps était venu pour lui de quitter ce monde et de retourner auprès du Père. Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il leur montra alors toute l'étendue de son amour.

La Pâque mentionnée au verset 1 est la troisième durant le ministère de Jésus. L'Évangile de Jean relate les autres en 2,13 et 6,4. Cette troisième Pâque est mentionnée pour la première fois en Jean 11,55. Jésus connaissait les événements qui allaient se produire dans les 24 heures suivantes grâce à son omniscience (Jn 21,17), et il les avait même prédits au moins deux fois (Mt 16,21; 20,18). Le mot « copa » est traduit soit par « heure », soit par « temps ». Le contexte détermine s'il s'agit d'une heure précise de la journée, ou d'une période indéfinie. La traduction « temps » est un bon choix ici, puisque Jean fait référence à toute la période de la Passion de Jésus.

La proposition subordonnée au subjonctif aoriste exprime le but et a la force d'un

infinifif. « *Aller vers le Père* » nous montre la victoire que le Christ a déjà en tête. « *Quitter ce monde* » résume le combat et la victoire. Tout cela culminerait dans l'expression de l'amour, sa souffrance et sa mort. « *Il a montré toute l'étendue de son amour* » exprime cette idée et est réaffirmée plus tard dans les paroles de Jésus en Jean 15,13 : « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.* »

Ainsi, Jean nous introduit à la Passion de Jésus, utilisant ce bref verset pour souligner l'amour agapè de Jésus pour le monde. C'est cet amour qui l'a également poussé à accomplir l'humble tâche de laver les pieds des disciples.

vv. 2-5 - *Le repas du soir était servi, et le diable avait déjà incité Judas Iscariote, fils de Simon, à trahir Jésus. Jésus savait que le Père avait remis toutes choses sous son pouvoir, et qu'il était venu de Dieu et retournait à Dieu ; il se leva donc de table, ôta son vêtement de dessus et se ceignit d'un linge de taille.*

Ensuite, il versa de l'eau dans une bassine et commença à laver les pieds de ses disciples, les essuyant avec le linge dont il était ceint. Le repas que le groupe allait prendre était le repas de la Pâque. Jésus ses propres disciples l'avaient préparé à l'avance selon les instructions du Seigneur (Mt 26,18-19). Le diable a incité Judas. Le participe passé indique que l'influence diabolique avait commencé dans le passé et se poursuivait jusqu'au présent.

Le verset 3 révèle la vérité selon laquelle Jésus avait le pouvoir sur les événements qui se déroulaient. Il était fermement maître de la situation. De plus, les références au Père et à Dieu nous rappellent la belle relation que nous entretenons avec le Créateur : il est notre *Père* et notre *Dieu*. Voir Jean 20,17.

Les versets 4 et 5 nous rappellent que les disciples étaient plus soucieux d'être les plus grands que de se porter volontaires pour la tâche la plus humble des serviteurs, laver les pieds. Le Seigneur, qui est venu pour servir et

non pour être servi, a assumé cette tâche à leur honte à tous. La réaction ultérieure de Pierre révèle la culpabilité qui régnait dans leurs cœurs. Les formes verbales des versets 4 et 5 sont employées dans le style simple et direct de Jean et ne nécessitent pas d'analyse plus approfondie. Jean a relaté les faits tels que l'Esprit les lui a révélés, et tels qu'il les a vécus ce Jeudi Saint. Le récit de Jean, aux versets 2 à 5, reprend l'important enseignement que Jésus voulait transmettre.

vv. 6-11 - *Il vint à Simon Pierre, qui lui dit : « Seigneur, vas-tu me laver les pieds ? » Jésus répondit : « Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant, mais tu le comprendras plus tard. » « Non », dit Pierre, « tu ne me laveras jamais les pieds ! » Jésus répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras point de part avec moi. » « Alors, Seigneur », répondit Simon Pierre, « non seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » Jésus répondit : « Celui qui s'est baigné n'a besoin que de se laver les pieds ; tout son corps est pur. Vous êtes purs, mais pas tous. » Car il*

savait qui allait le trahir, et c'est pourquoi il dit que tous n'étaient pas purs.

L'apôtre Pierre ne manquait jamais de mots. Ici aussi, il s'exprime. Sa question révèle la culpabilité que tous ressentaient. Pierre cherchait à mettre fin à cette humiliation. Mais Jésus lui répondit par des paroles qui contribuèrent à répondre à la question de Pierre. Dans le contexte de son sacrifice à venir, ce service humble est une preuve supplémentaire de son grand amour. C'est aussi un exemple de service empreint d'amour qui instruit et inspire tous ses disciples.

Les versets 6 à 8 sont des phrases simples avec l'indicatif utilisé pour la plupart des verbes. Le subjonctif aoriste du verset 8, exprime une forte négation future. Robertson décrit l'emploi de la double négation avec le subjonctif à la page 365, 2. Il le qualifie de « koinè vulgaire ». La réponse de Jésus utilise également le subjonctif aoriste dans une condition générale du présent. Cet emploi relie les pensées de Jésus à Pierre. « *C'est ainsi que cela doit être* », semble-t-il. Jésus essaie d'enseigner à Pierre une leçon d'humilité, et

Pierre doit donc recevoir le lavage des mains de Jésus.

Le verset 9 montre le changement rapide d'attitude de Pierre. D'abord, il refusa que Jésus lui lave les pieds, puis il changea d'avis et voulut que ses mains et sa tête soient lavées également. Son grand désir de participer à la cause de Jésus est louable. Le verset suivant montre que de tels extrêmes ne sont pas nécessaires pour que Pierre soit pur et participe à la cause de Jésus.

Au verset 10, Jésus poursuit son illustration de la purification. Le sens est double, car Jésus parle de pureté spirituelle et physique. Tous les personnages sont purs, ils se sont baignés, mais ils ne sont pas tous moralement purs. Judas est l'exception. Lenski y évoque l'idée du baptême.

Au verset 11, Jean rappelle à ses lecteurs que Jésus connaissait les intentions de Judas. Tout en donnant l'exemple de l'humilité, Jésus était conscient du cœur impur de Judas. On

peut se demander ce qui a traversé le cœur de Judas lorsque Jésus lui a lavé les pieds. Les objections de Pierre ont été levées et la tâche humble est accomplie. Jésus a cherché à souligner l'importance de cet acte dans ses paroles suivantes, aux versets 12 à 17 et 34.

vv. 12-17, 34 - *Après leur avoir lavé les pieds, il remit ses vêtements et retourna à sa place. « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? » leur demanda-t-il. « Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous avez raison, car je le suis. » Maintenant que moi, votre Seigneur, et Maître, je vous ai lavé les pieds, lavez-vous aussi les pieds les uns aux autres. Je vous ai donné l'exemple, afin que vous fassiez comme je l'ai fait pour vous. En vérité, en vérité, je vous le dis, aucun serviteur n'est plus grand que son maître, ni aucun messenger plus grand que celui qui l'a envoyé. Maintenant que vous savez ces choses, vous serez bénis si vous les mettez en pratique. ... Un nouveau commandement que je vous donne. Aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-*

vous les uns les autres.

La question de Jésus au verset 12 vise à souligner l'essentiel de sa leçon. Bien sûr, ils ont vu ce qu'il a fait et ils savent ce qu'il a fait. Mais le comprennent-ils ? C'est là toute la portée du verbe, Γινώσκετε, qui signifie percevoir, comprendre, reconnaître. Ils devaient comprendre son exemple d'humilité et d'amour. Lui, leur Maître et Seigneur, avait agi ainsi pour eux. Leur orgueil était trop grand s'ils pensaient ne pas pouvoir en faire autant les uns pour les autres. Cela faisait partie de la leçon. Aimer comme Jésus, c'est mettre son orgueil de côté. C'est être prêt à servir. Si le Seigneur et Maître l'a fait, ses disciples doivent en faire autant.

Les versets 15 et 16 rapportent l'idée de Jésus selon laquelle cela a été son exemple, sa leçon. Il l'a fait pour qu'ils puissent le suivre. Par la déclaration solennelle du verset 16, il leur dit qu'ils ne sont pas plus grands que leur Seigneur, comme aucun serviteur n'est plus grand que son maître. L'exemple l'a démontré. Ils ont ressenti la culpabilité

impliquée ; leur conscience a été interpellée.

Le verset 17 leur donne la motivation de suivre son amour et la promesse dont leur conscience blessée a besoin. Ils seront bénis. Le subjonctif présent de la proposition conditionnelle indique que la bénédiction sera continue.

Le verset 34 est le verset phare de ce texte. Jésus leur a montré l'exemple et leur a donné la motivation de le suivre : sa bénédiction. Maintenant, il leur donne son nouveau commandement. Il n'est pas caractérisé par des menaces et des exigences, mais repose sur son amour : « *Comme je vous ai aimés* ». Ce commandement n'est pas nouveau en ce sens qu'il n'avait jamais été donné auparavant. L'essence de toute la loi de Dieu est l'amour. Ce qui est nouveau, c'est la motivation et l'exemple de l'amour sacrificiel de Jésus : « *Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.* » Ainsi, le grand commandement nouveau est donné et mis en pratique en ce jeudi de la Semaine

sainte. On souhaiterait presque que ce jour ait été nommé en l'honneur de l'amour manifesté par le Christ.

Le peuple de Dieu, qui entendra ce beau récit, apprendra lui aussi à connaître ce jour comme le « *Jeudi de l'Amour* ».

Suggestions homilétiques

Les lectures bibliques du Jeudi saint tissent harmonieusement les nombreuses réflexions sur cette nuit mémorable. Le récit d'Exode 12 donne à Moïse les instructions pour le repas et la célébration de la Pâque. La lecture de 1 Corinthiens 11 est le récit de Paul sur l'institution de la Sainte Cène. La lecture de l'Épître conclut la lecture de l'Ancien Testament, la Pâque trouve son accomplissement en Christ et lors de la Sainte Cène. L'Évangile traité dans cette étude est le message de la sanctification. Les lectures de l'Ancien Testament et des Épîtres sont liées ensemble dans la Pâque et la Sainte Cène, la leçon de l'Évangile au milieu nous apportant l'accomplissement et l'application pratique. La

clé est : « Aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. » Son amour pour son peuple s'est manifesté lors des événements de la Pâque, lors de la Sainte Cène et au Calvaire. Sa pensée finale, magnifiquement démontrée en paroles et en actes, est : « Aimez-vous les uns les autres. »

Le sermon sur ce texte sera centré sur l'amour et l'humilité de Jésus, et sur l'exemple correspondant du lavement des pieds. Les plans suivants sont proposés.

Jésus a pris la condition de serviteur.

1. Pour manifester l'amour du Serviteur du Seigneur (vv. 1-10).
2. Pour montrer aux serviteurs du Seigneur comment aimer (vv. 11-17, 34).

Jésus était sincère dans son amour.

1. Il a démontré son amour à ses disciples (vv. 1-10).
2. Il a encouragé ses disciples à aimer (vv. 11-17, 34).

Extrait de « Sermon Studies on the Gospels : Séries A » Richard D. Balge, rév.; traduit par David Somers, pages 161-165.

Tous droits réservés. Toute reproduction, par quelque procédé que ce soit, électronique ou mécanique, incluant photocopie, enregistrement ou mise en mémoire et système de recherche, est strictement interdite sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

Copyright © 1989 Northwestern Publishing House

Pour tous renseignements et demandes d'utilisation de cet ouvrage, écrire à cette adresse :

Publié par: Northwestern Publishing House
N16W23379 Stone Ridge Drive
Waukesha, WI 53188 USA